

ANNUAL REPORT TO CDNL 2012

Name of country: **France**

Name of library or equivalent national-level organisation:

Bibliothèque nationale de France

Name of Chief Executive: **Bruno Racine, président**

Name of contact person for international matters:

Isabelle Nyffenegger, déléguée aux relations internationales

Mailing address: **Quai François-Mauriac / 75706 Paris Cedex 13 / FRANCE**

Telephone: **+ 33 1 53 79 59 59** Fax: **+ 33 1 53 79 48 49**

Web address of the Library: <http://www.bnf.fr/>

Email address for contacting the library:

bruno.racine@bnf.fr ; isabelle.nyffenegger@bnf.fr

POINTS SAILLANTS DE L'ACTIVITE

Le registre ReLIRE : nouvelle mission de la BnF

Fruit d'une concertation entre le ministère de la Culture et de la communication, les représentants des auteurs et des éditeurs et la BnF, la loi du 1^{er} mars 2012 énonce les conditions relatives à l'exploitation numérique des livres indisponibles du XX^e siècle. Il incombe à la BnF de créer et gérer le registre répertoriant les documents concernés.

A terme, le corpus comptera près de 500 000 ouvrages. Chaque année, le registre s'enrichit de 50 000 nouveaux titres (ReLIRE). Le projet européen ARROW pourrait trouver une application pratique dans ce dispositif.

La filiale BnF-Partenariat

La Filiale de droit privé détenue à 100% par la BnF, BnF-Partenariat, a vu le jour en avril 2012. Elle a pour objet la numérisation et la valorisation des collections de la BnF dans le cadre du programme « Investissements d'avenir » destiné à soutenir la croissance.

Les objectifs de la filiale sont :

- accroître significativement la conversion numérique des collections de la BnF en complément de sa politique de numérisation
- démultiplier les accès à ses contenus à travers de nouveaux services
- rendre accessibles dans les salles de lecture de la BnF (à travers Gallica Intra Muros) ces nouvelles ressources numériques, à terme librement consultables sur Gallica
- conserver dans le système d'archivage pérenne de la BnF (SPAR) l'ensemble des nouveaux documents dématérialisés.

En fin d'année, BnF-Partenariat s'est engagée avec les sociétés Believe Digital et Memnon Archiving Services dans la numérisation et la valorisation de 200 000 disques microsillons et de 70 000 livres anciens avec la société ProQuest.

L'offre de la bibliothèque numérique Gallica

Depuis mars 2012, Gallica intra muros offre aux usagers, dans les emprises de la bibliothèque, un accès unifié à la totalité des collections numérisées sous droits ou dans le domaine public, soit 2,3 millions de documents dont 221 000 sous droits. L'importante progression du nombre de documents cette année tient pour l'essentiel aux résultats des ambitieux programmes de numérisation des imprimés et de la presse (470 000 documents ont été mis en ligne, soit 29% de plus qu'en 2011).

Désormais, la bibliothèque numérique est accessible sur tablettes et smartphones via les applications pour iPad et Android téléchargeables gratuitement. Un certain nombre de documents de la BnF sont disponibles sur iTunes U. 260 000 personnes se sont connectées depuis l'ouverture de ce site.

Par ailleurs, sa présence sur les médias sociaux a été renforcée : le blog (11 000 abonnés), La Lettre de Gallica (40 000 abonnés), la page Facebook (20 000 abonnés), le fil Twitter (11 000 abonnés) et le compte Pinterest (ouvert en juin 2012, 500 abonnés).

Enfin, la plateforme Gallica Labs permet aux internautes de tester les nouvelles fonctionnalités de Gallica tel. le nouveau moteur de recherche Exalead.

L'audience de Gallica est en constante progression avec 35 000 visiteurs par jour.

L'Observatoire permanent des publics de la BnF sur place comme à distance, a lancé un questionnaire en ligne afin de mesurer la perception de Gallica en continu auprès des « gallicanautes ».

Reliure bnf.fr

Le site Reliures.bnf.fr propose un accès inédit aux collections de reliures de la BnF. Cette base numérique offrira progressivement une sélection la plus représentative de l'histoire de cet artisanat en France. A l'automne 2013, 1 000 reliures seront accessibles.

L'impact du numérique à la BnF

Le numérique occupe une place croissante dans les activités, les pratiques et les métiers de la BnF (numérisation des collections, émergence de ressources numériques natives, développement des usages en ligne ou mobiles). Au vu de ce constat, l'établissement a lancé une réflexion collective quant à la stratégie numérique à adopter. Quatre grandes thématiques ont été identifiées : impacts du numérique sur la politique documentaire, la collecte et le traitement des collections, la conservation et la communication, la médiation et la valorisation de l'offre numérique, l'organisation et les ressources humaines.

La nouvelle entrée du site François-Mitterrand

La BnF a le souci de faciliter l'accès à son site principal. A cet effet, un accord a été signé entre l'Etat, la BnF et une société privée (MK2, gestionnaire de salles de cinéma d'art et d'essai). L'ouverture est programmée à l'automne 2013.

QUELQUES CHIFFRES

- dépôt légal éditeurs : 72 139 livres, 303 916 dépôts de périodiques, 13 584 brochures et publications diverses, 14 999 documents spécialisés et 35 666 documents audiovisuels
- collecte 90 To de données pour 2,3 milliards d'URL dans le cadre du dépôt légal du web
- mise à disposition de 125 000 documents numériques aux chercheurs en 2012 (100 000 en 2011)
- accueil de 925 394 lecteurs dans les salles de lecture des différents sites de la BnF et communication de 1 204 881 documents
- présence dans Gallica (www.gallica.fr) de 2,1 millions de documents libres de droit dont 7% provenant des bibliothèques partenaires et 5% de e-distributeurs ; 9,5 millions de visites
- fréquentation des expositions temporaires (accès payants et gratuits confondus) : 280 300 visiteurs ; présentation de 2 823 pièces
- fréquentation des 174 manifestations publiques (débat, conférences, colloques, concerts, lectures) : 20 061 personnes
- participation de 19 068 élèves et enseignants (15 420 en 2011, + 24%) aux activités pédagogiques
- accueil sur l'ensemble des sites : 1 255 425 visiteurs soit une hausse de 8% par rapport à 2011
- effectifs de la BnF fin 2012 : à 2 506 agents (soit 2 335,3 équivalents temps plein travaillé)
- le budget 2012 : 274 millions d'euros.

Développement des collections

Le dépôt légal

Pour la première fois, l'Observatoire du dépôt légal a été mis en ligne. Il comprend un réservoir de données statistiques publiques et une synthèse générale sur les grandes évolutions de l'édition française.

2012 a vu l'augmentation du nombre de documents audiovisuels et sonores entrés au titre du dépôt légal (+ 36% par rapport à 2011) en raison notamment d'une prospection rétrospective des vidéogrammes et du dynamisme de cette édition.

L'extranet du dépôt légal a été étendu aux documents spécialisés (cartes et plans, estampes...).

L'actualité électorale 2012 s'est traduite par la collecte de sites relatifs aux scrutins présidentiels et législatifs. 10 500 sites ont été collectés et 20 bibliothèques de dépôt légal imprimeur ont contribué à cette sélection. De plus, les archives de l'Internet offre dans les emprises de la BnF, deux nouveaux parcours guidés : « Images amateurs, amateurs d'images » et « La révolution tunisienne à travers le web »

E-books

Parallèlement aux acquisitions de bouquets numériques, la BnF a procédé à des tests pour des achats à l'unité soit 416 titres en 2012.

Des entrées patrimoniales remarquables soutenues par le mécénat.

La BnF a fait l'acquisition du *Livre d'heures de Jeanne de France*, un manuscrit du XVe siècle, classé Trésor national. Pour la première fois de son histoire, la bibliothèque a eu recours à une souscription publique.

ACCES AUX COLLECTIONS ET VALORISATION

Le projet data.bnf.fr est passé, en 2012, en phase de production. Il regroupe sur une même page des informations issues des différents catalogues de la BnF et de Gallica. La licence ouverte préconisée par la mission gouvernementale Etalab permet la réutilisation de ses métadonnées. L'établissement contribue à sa manière à la libération des données publiques.

La dérivation automatique de notices est désormais très largement appliquée au traitement des collections étrangères.

La bibliothèque s'est dotée du moteur de recherche, « Ebsco Discovery Service », pour interroger les ressources électroniques. A noter la forte progression de la consultation à distance d'une partie de ces ressources par les chercheurs bénéficiant d'une carte annuelle (+ 16% par rapport à 2011).

Un service de chat sur SINDBAD a été expérimenté avec succès.

Le site bnf.fr propose quatre portails thématiques : développement durable, Europe, Francophonie et Sociétés en débat, le pendant des futurs centres de ressources documentaires de la bibliothèque du haut-de-jardin.

La BnF a lancé de surcroît un programme de numérisation de 260 000 monnaies grecques.

Avec 53 millions de pages visitées, les activités de médiation en ligne contribuent au rayonnement de la politique culturelle de l'établissement. Ainsi, la refonte du portail classes.bnf.fr, fournit de nouvelles possibilités d'accès aux enseignants.

COOPERATION

Au niveau **national**, la BnF s'appuie sur un réseau de pôles associés (de dépôt légal imprimeurs et documentaires) dont les conventions de coopération ont été renouvelées en 2012. Une grande partie des subventions allouées par le MCC est consacrée à la numérisation (41%).

Le Catalogue Collectif de France offre désormais un accès unique aux collections de manuscrits et aux fonds d'archives conservés à la BnF (BAM), et dans les établissements français partenaires.

Dans le cadre de la mission gouvernementale Etalab, la BnF a candidaté avec succès à l'appel à projets 2012 « Services numériques culturels innovants » du MCC avec « OpenCat : les données de la BnF au service des bibliothèques publiques ». Elle est, ainsi, identifiée comme pivot des données nationales dans la nouvelle organisation des bibliothèques sur le web.

La collaboration avec le CNRS a abouti à l'ouverture du portail HAL-BnF au sein de l'archive ouverte pluridisciplinaire HAL (Hyper Article en Ligne) visant à améliorer le signalement de la production académique de la BnF.

Au niveau **international**, la BnF collabore activement avec les institutions culturelles européennes et francophones par le biais de partenariats.

Bruno Racine a porté le dossier du Data Exchange Agreement (DEA) dont la signature par plus de 280 fournisseurs et agrégateurs permet la réutilisation des métadonnées de plus de 20 millions d'objets numériques sur Europeana.

Lors de la vingt-sixième assemblée générale de la CENL à Vaduz et face aux difficultés financières de plusieurs bibliothèques nationales, un audit portant sur le financement de TEL (le but étant de clarifier les missions de TEL et ses liens avec Europeana) a été commandité.

Trois projets européens se sont achevés en 2012 : Europeana Regia a permis la numérisation de 1 298 manuscrits royaux et leur mise en ligne sur Europeana via TEL ; KEEP, coordonné par la BnF, portait sur la conservation à long terme des documents audiovisuels et des jeux vidéo et BHL-Europe avait pour objectif de constituer un corpus numérique de 25 millions de pages sur la biodiversité et d'enrichir une base de données recensant les espèces biologiques.

En 2012, Europeana Collections 1914-1918, projet de numérisation de documents consacrés à la Première Guerre mondiale s'est poursuivi.

Parallèlement, trois nouveaux projets ont débuté en 2012 : Europeana Awareness (janvier 2012-décembre 2014) pour la promotion d'Europeana, Europeana Newspapers (février 2012-janvier 2015) facilitera la consultation d'articles de la presse quotidienne européenne grâce à la reconnaissance automatique des articles de presse et à un enrichissement sémantique des métadonnées relatives à ces contenus et SUCCEED (Support Action Centre of Competence in Digitisation) (janvier 2012-décembre 2014) pour promouvoir des résultats de recherche en numérisation et océrisation dans le cadre du Centre de compétence IMPACT).

La BnF a contribué à l'enrichissement de la politique documentaire du portail du RFN (Réseau Francophone Numérique) grâce à l'adhésion de son pôle associé documentaire, la bibliothèque francophone multimédia de Limoges.

Par ailleurs, la BnF a engagé des partenariats avec l'Institut français et le Centre national du livre.

Elle poursuit son implication au sein des réseaux professionnels : priorités au numérique et à sa préservation dans le cadre d'IIPC (International Internet Preservation Consortium, et IPRES (International Conference on the Digital Preservation), au document patrimonial avec CERL, à la préservation de l'héritage culturel européen, à l'amélioration de l'accès aux collections dans les bibliothèques de recherche avec LIBER, aux documents audiovisuels avec IASA et ARSC, sans compter sa participation annuelle très active à l'IFLA.

Les projets de numérisation thématique engagés avec la Pologne, le Brésil et la Turquie tout comme la poursuite de la réflexion sur l'accès aux documents sous droits avec la bibliothèque nationale d'Allemagne illustrent la richesse et la diversité des relations bilatérales.

Le rapport annuel complet (en français) sera disponible sur le site www.bnf.fr : La BnF > Connaître la BnF